

Zeitschrift: Bulletin généalogique vaudois

Herausgeber: Cercle vaudois de généalogie

Band: 18 (2005)

Artikel: La famille Favre de Bavois

Autor: Favre, René

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085219>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La famille Favre de Bavois

Le présent travail est l'aboutissement de recherches historiques et généalogiques familiales effectuées par étapes, selon les mérites et la patience de mes prédecesseurs suivants :

André Favre (1893-1975)

- Etudiant en histoire à Lausanne 1921-1922, puis plusieurs autres séjours à Lausanne jusqu'en 1960. Professeur d'histoire et d'allemand dans un gymnase, à Zurich et en Allemagne.
- Premières recherches sur les Favre aux Archives cantonales vaudoises avec l'aide de MM. Jomini et Reymond, plus tard de MM. Junod et Dessemontet.
- Recherches depuis Zurich, dès 1940 depuis la Prusse occidentale, ensuite Kiev/Ukraine et dès 1946 à Flensburg/Allemagne.
- Il me lègue d'importantes archives de famille, dont je récupère une partie en 2000 au sud de l'Espagne, puis le reste en 2002 à Fribourg-en-Brisgau/Allemagne.

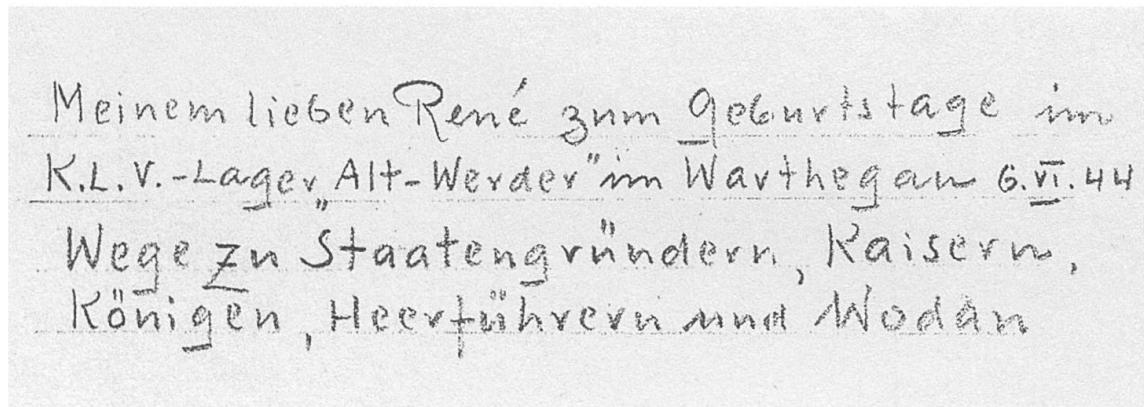
Waldemar Favre (1895-1963)

- Musicien à Saint-Petersbourg, en Estonie, à Berlin et Hambourg.
- Assiste son frère André dans ses recherches depuis Berlin, après 1945 depuis Genève, Zurich, Hambourg, puis de nouveau Berlin.
- Collaborateur du généalogiste zurichois très réputé Dr W. Ruoff de 1947 à 1950.
- Dès 1953 membre et dès 1960 bibliothécaire de la grande société allemande de généalogie et héraldique « Der Herold » à Berlin.
- Il me lègue en 1963 à Berlin ses archives de famille ainsi qu'une importante bibliothèque généalogique.

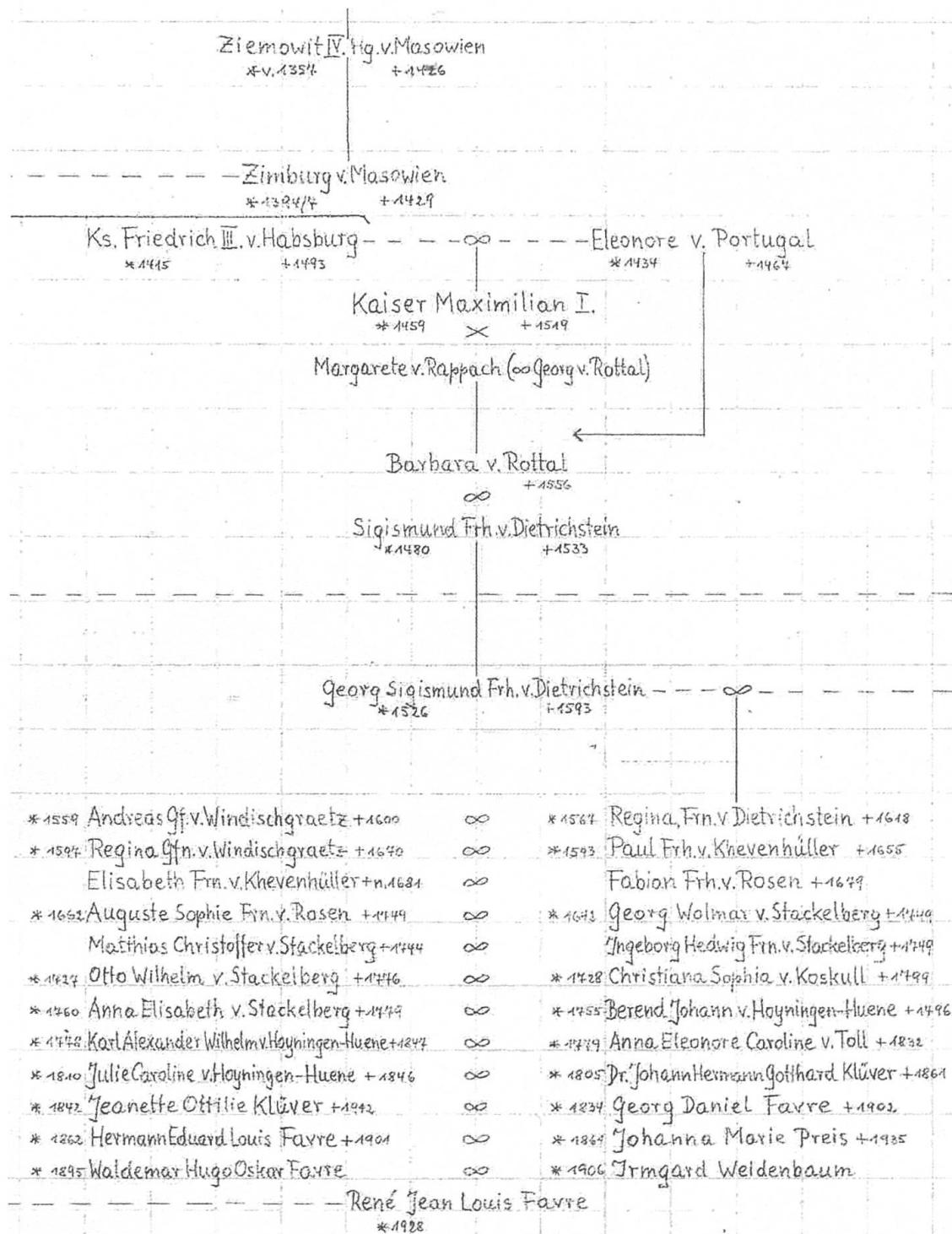
Louis Favre (1898-1971)

- Imprimeur et chanteur à Berlin et Berne.
- Effectue des recherches sur la branche finlandaise des Favre par une importante correspondance.
- Commence à imprimer les premières pages de l'histoire de la famille.
- Sa fille aînée Christa me transmet ses archives de famille en 2001.

Mon père Waldemar «m'infecte avec le virus de la généalogie» à l'occasion de mon 16^{ème} anniversaire en juin 1944 en m'offrant mon arbre généalogique, arbre qui mène aux fondateurs des dynasties d'Europe. A seize ans j'étais très critique envers mon père, qui était artiste et à mon avis très influençable par des données parapsychologiques. La science généalogique me paraissait proche de l'astrologie, de la cartomancie et des horoscopes. En examinant plus tard de plus près les documents que mon père avait réunis, j'ai dû me rendre à l'évidence que l'arbre généalogique n'était pas une invention imaginaire mais bien le reflet de la réalité.



Dédicace de l'arbre offert par mon père.



Avec cet arbre généalogique on entre dans la noblesse allemande par l'arrière-grand-mère paternelle de mon père (Julie Caroline von Hoyningen-Huene, 1810-1846) et par ma propre arrière-grand-mère maternelle (Elisabeth von Gaffron-Oberstradam, 1853-1935). Ainsi on arrive à la 16^{ème} génération déjà chez **l'empereur Maximilien I^{er}** par sa fille naturelle Barbara von Rottal, ce qui est confirmé par Schwennicke dans les "Stammtafeln zur Geschichte der europäischen Staaten", 3^{ème} édition de l'ouvrage publié en 1936 par le Prince von Isenburg et continué en 1953 par le Baron Freytag von Loringhoven.

Toujours sur cet arbre, on peut remonter aux ancêtres suivants :

- Le couple royal d'Angleterre **Henri II Plantagenêt** (1133-1189) et **Eléonore d'Aquitaine** a huit enfants, dont Richard Cœur-de-lion, qui meurt sans descendance, **Jean sans terre**, qui est l'ancêtre de ma femme Muriel, et **Margaret d'Angleterre**, qui est mon ancêtre ; c'est donc dans ce couple que se rejoignent les arbres généalogiques de nos deux familles.
- **Guillaume le Conquérant**: duc de Normandie, qui devient roi d'Angleterre (1066-1087).
- **Hugues Capet**, roi en 987
- **Rollon**, d'origine viking, qui s'établit en Normandie en 911.
- **Rjurik**, fondateur de la Russie en 856.
- **Gundikar** roi vers 450 ; il est le roi Gunther de la chanson des Nibelungen.
- **Wotan – Odin**: 250, dieu des peuples nordiques de la Edda. Les avis des spécialistes divergent. En 2001 les historiens de l'université d'Oslo m'ont affirmé que Wotan était un personnage légendaire créé par l'auteur de la Edda, Snorri Sturluson (1220-1240), qui voulait faire l'honneur à son roi de descendre de ce dieu. En 2002 un excellent ouvrage généalogique paru au Portugal (Luiz de Mello Vaz de São Payo: A Herança Genética de D. Afonso Henriques) accepte Wotan clairement comme personnage historique, et dans les arbres généalogiques des

Mormons sur Internet (Familysearch.org) il existe quatre accès à Wotan, avec six générations ascendantes depuis 2002.

Dès 1946 je fais mes recherches à Berne (Bibliothèque nationale et Burgerbibliothek), Zurich (Zentralbibliothek), Lausanne (Archives cantonales vaudoises, Bibliothèques universitaires) et Genève ; en 1957/58 à Lisbonne (Bibliothèque nationale) et Berlin (Amerikanische Gedenkbibliothek et Bibliothèque hispano-portugaise). Je deviens membre du "Herold".

A partir de 1959, et jusqu'en 1976, interruption des recherches à cause de mon activité de médecin-missionnaire au Mozambique.

Dès 1976, reprise de l'activité généalogique à Lausanne, Lisbonne (Bibliothèque nationale, Bibliothèque généalogique et Archives nationales de Torre do Tombo (en 1983, 1994 et 2002) et Berlin. Enfin, une fois à la retraite en 1999, mon adhésion au Cercle vaudois de généalogie m'encourage à intensifier mon travail généalogique.

Le nom Favre

Etymologie: (BVM n° 1, 1912, Livre d'or des familles vaudoises, p.195): " Le mot Favre (latin faber; allemand Schmiedt) signifie ouvrier, plus spécialement ouvrier en métaux. Les Favre portent parfois dans leurs armes des marteaux et des tenailles, voire des fers à cheval, emblème de la profession de leurs ancêtres qui étaient des favres, c'est-à-dire des forgerons et des maréchaux-ferrants". Plus généralement, voici les divers sens donnés aux Favre que j'ai trouvés :

- Forgeron
- Ouvrier de forge industrielle
- Horloger
- Autres ouvriers du métal
- Ouvrier au sens large, souvent dans le bois: menuisier, charpentier, tourneur sur bois, ce qui est le cas des Favre de Bavois au XIX^{ème} siècle
- En Birmanie les deux hommes importants de chaque village sont le prêtre et le forgeron (reportage vu à la TV en 2004).
- Le Dr Thiébaud, ancien président de la Société française de généalogie, m'a dit qu'il faut être fier d'être un Favre, car selon lui « les trois hommes importants du village sont le curé ou le pasteur, le régent et le forgeron ».

Favre et familles homonymes





D'après le *Livre d'or des familles vaudoises*, il existe 52 communes d'origine des Favre dans le Canton de Vaud. Une seule famille est originaire de Haute-Savoie, celle de Lutry, aujourd'hui éteinte.

Toutes les autres familles sont purement vaudoises, dont 41 exclusivement originaires d'une commune, et dix possédant plusieurs bourgeoisies vaudoises.

Selon les annuaires téléphoniques 2004, on dénombre 4'645 Favre en Suisse, répartis comme suit en Suisse romande :

Vaud	1'892
Valais	957
Genève	545
Fribourg	436
Neuchâtel	396
Jura	22

En Allemagne, il y a trente mentions de Favre, dont un tiers sont de notre famille.

P. 17 : carte tirée de *Favre*, éditions Plantanida, 1977, avec les divers lieux d'origine des Favre de Suisse romande.

Les Favre de Bavois du XIV^e ou XV^e siècle jusque vers 1850

Les sept premières générations doivent être considérées comme des suppositions, tant leur filiation devra encore être prouvée. Selon Pierre-Yves Favez, archiviste aux ACV, les chevaliers et donzels du Moyen Age n'avaient généralement pas de liens familiaux avec les familles bourgeoises du même nom.

D'autre part il semble qu'il manque une génération entre Claude d'Orny et Rolet Faure d'Orny vers 1480. C'est de lui que part la lignée ininterrompue jusqu'à nos jours. Cette lignée avait aussi été approuvée par l'ancien archiviste des ACV Maxime Reymond.

Henriette de La-Sarra, dame d'Orny (de Ornier), citée dans une déclaration de 1303.

Pierre d'Orny (d'Ornier), chevalier, * avant 1314. Témoin le dernier jour de novembre 1314 (inventaire des archives du château de La Sarraz, fol. 41).

Vouchy d'Orny (de Ornier), donzel, gentilhomme, * juin 1345. Témoin 1346 (inventaire des archives du château de La Sarraz, fol. 25). Son fief passe à François, sire de La Sarraz, par l'oncle Louis, comte et seigneur de Neuchâtel.

Pierre d'Orny, donzel, * avant 1364. 28.2.1364 : confirmation des possessions reçues par Aimoin III de La Sarraz, reconnaissance faite en son absence par son frère Jacob, curé d'Orny. (M. L. Charrière : Les Dynasties de La Sarraz et de la baronie de ce nom, Lausanne 1875).

Laurent d'Orny, * avant 1403. Possède un domaine à Orny (Reconnaisances Balay, dans les Archives de Lausanne).

Nycolet Faure d'Orny, * avant 1403. Première mention documentée de notre patronyme, qui est ensuite mentionné pendant la deuxième moitié du XV^e siècle comme originaire d'Orny (Reconnaisances Balay, 1403).

Claude d'Orny (Reconnaisances Balay, 1403).

Nous n'avons pas trouvé de trace dans nos recherches des deux ou trois générations qui séparent Claude d'Orny de :

Rolet Faure d'Orny, * vers 1480, † vers 1544, domicilié à La Sarraz, « homme libre et franc dudit seigneur » (Reconnaisance de son fils).

Pierre Faure d'Orny, * vers 1515, dans sa reconnaissance de 1544 appelé Faure, Faure d'Orny, Faure autrement d'Orny, d'Orny autrement Faure ou Pierre d'Orny, "homme libre et franc", domicilié à Bavois.

∞ 1543 avec **N. Lambeloz**, fille de Jean Lambeloz de Bavois, riche propriétaire, dont le patronyme est confirmé en 1403 ; mentionné dans ses propres reconnaissances en 1543 et 1557.

Jean François Faure, * vers 1550 ; on trouve une reconnaissance à son nom dans les Archives de Lausanne 1592.

Salomon Faure, * vers 1585; mentionné plusieurs fois dans les registres de la paroisse de La Sarraz, qui existent depuis 1620, comme père, grand-père et parrain.

∞ avant 1620 **Françoise Faure**, probablement la fille de Jean Favre de Thierrens (?).

Jaques Faure dit d'Orny, dans le registre paroissial aussi appelé Jacques d'Orny, père de quinze enfants. * avant 1621, † après 1678. Seigneur, lieutenant.

Jean François Faure le Jeune, honorable. * avant 1646, † après 1708. Aîné de 14 frères et sœurs, qui ont une nombreuse descendance.
 ∞ vers 1670 avec **Jeanne Condoz**, dont le nom est documenté avec Mermet de Condo, fils d 'Otton, donzel, † 1368.

Abraham Faure, * 1.10.1671 à Bavois, † 12.2.1734 à Bavois.
 ∞ avec **Jeanne Burnet**, fille de Jean Burnet de Corcelles et d'Eve ; la famille est probablement originaire de Burtigny/Rolle, où elle est citée avant 1543.

Olivier Favre (s'écrit de nouveau Favre au lieu de Faure). * 11.3.1708 à Bavois, † 16.8.1778 à Bavois.
 ∞ vers 1730 avec **Louise Agasse**, fille de Jean Agasse (Agassiz, documenté déjà en 1280) et de Françoise Favre, fille du Seigneur le Jeune, justicier, et de Jeanne Laurent.

Jean Louis Favre, * 9/22.8.1751 à Bavois. S'installe à Genève, devient "habitant de Genève" le 18.12.1779. Il est domestique du très considéré pasteur Paul Moulou. Paul Moulou s'était lié avec Jean-Jacques Rousseau en 1754 à Genève. Le 19.6.1762, l'une de ses œuvres maîtresses, *L'Emile* est brûlé par le bourreau. Peu avant sa mort Rousseau lui cède ses manuscrits en lui faisant promettre de faire publier une édition complète de ses œuvres, ce qui est fait en quinze volumes en 1782. A cause des événements politiques, Moulou est obligé de quitter Genève; il séjourne quelque temps à Annemasse (Savoie), puis s'installe à Coinsins, où il meurt en 1787. Après la mort de Moulou, Jean Louis Favre passe au service de ses deux fils adultes, et quitte probablement avec eux Genève touchée par la révolution ; on ne le retrouve plus dès 1787.
 ∞ 27.3.1779 à Satigny **Jeanne Françoise Rochat**, fille de Jean Louis Rochat, de Jussy (Savoie), originaire de la Vallée de Joux.

Jean Pierre Antoine Favre, * 20.1.1780 à Genève, † 9.4.1847 à Genève. Maître tourneur à Bex et à Genève.
 ∞ 1) bans publiés le 12.3.1804 à Bavois **Marie Suzanne Catherine Oyon**, * 21.2.1783 à Bex, fille de Boson Oyon des Posses, dont le patronyme est documenté en 1387 à Bex avec Boson Oyon, et de Marie

Suzanne Crept, fille de David Crept de Fenalet près Bex, et de Jeanne Suzanne Steph (Tep, Steffen) de Fenalet.

∞ 2) **Suzanne Croisier.**

Ex 1) : **Pierre François Louis Matthias Favre**, * 19.7.1804 à Bex, † 4.11.1889 à Orbe. ∞ à Echallens **Anne Maccaud**, * 8.6.1799 à Echallens. † 13.1.1890 à Orbe, fille de François Henry Maccaud d'Echallens, où la famille est documentée dès 1473, et de Marie Walther, fille de David Walther de Rougemont, où la famille est documentée dès 1465.

Maître tourneur à Orbe, il voulait émigrer aux Etats-Unis d'Amérique avec une trentaine d'amis ; mais à la fin d'une soirée d'adieu au restaurant *Aux deux Poissons* il est victime d'une attaque d'apoplexie. Il reste en chaise roulante pendant quatre ans, puis récupère. Mais le voyage est annulé pour tout le monde. Il doit louer son atelier de tourneur et devient percepteur d'impôts.

Les deux fils décident d'émigrer pour envoyer régulièrement de l'argent à leurs parents : Jules ira en Finlande et Georges en Estonie. Leur maison située à la rue Sainte-Claire No 5 est vendue après la mort de François Louis en 1889 à l'Armée du Salut, qui s'y trouve encore aujourd'hui.

Le Restaurant *Aux deux Poissons* avait été autrefois un couvent. Une des religieuses très connue était Louise (Loyse) de Savoie, fille d'Amédé IX et de Yolande de France ; veuve de Hugues de Chalon elle entre au couvent et après sa mort son corps est transféré à Nozeroy, ville médiévale en Franche-Comté, la ville la plus petite de France, où elle avait vécu. A la Réforme, les religieuses du couvent doivent s'enfuir; elles demandent l'hospitalité d'une nuit au château de Bavois pour se rendre ensuite à Evian. Pour le 500^{ème} anniversaire de la mort de Louise de Savoie, une exposition accompagnée de spectacles s'est déroulée à Orbe en juillet 2003.

Le couvent est devenu un restaurant, avec un très bon hôtel, pour héberger actuellement un des grands night-clubs vaudois avec un apéro-strip à 17 heures ; on y trouve des «artistes» brésiliennes qui venaient, comme la plupart de leurs consœurs de Suisse romande, à ma

consultation au cabinet médical du Mont-sur-Lausanne, parce que je parle le portugais et pratique la gynécologie.



*Orbe, rue Sainte-Claire.
(Collection privée)*

Les Favre en Russie dès 1850

a. Jules Favre (1832 – 1904) en Finlande

Jules François émigre en Finlande, où il aura une nombreuse descendance finlandaise. Des quatre fils Favre, il n'y a que Victor qui a des descendants, trois filles dont seulement une se marie. Georges n'a pas eu d'enfants, Emil meurt à 20 ans suite à une chute de cheval et Jules est mort de scarlatine alors qu'il est encore enfant. Les trois filles de Jules se sont toutes mariées et ont eu des enfants. Louis Favre avait rassemblé le matériel généalogique de Finlande jusqu'à sa mort en 1973, et depuis lors le contact avec notre famille finlandaise a été interrompu. Grâce à la correspondance volumineuse de Louis, j'ai établi l'arbre généalogique présent en 2002.

1. Jules François Favre, mon arrière-grand-oncle.

* 7.8.1832 à Orbe. † 12.12.1904 à Fredrikshamn.

∞ 11.7.1861 à Viborg Amalie Constantia Alfthan, * 2.9.1838 à Viborg, † 2.6.1908 à Aitolathi près de Tammerfors. (cf. photo couverture).

7 enfants : **Georges, Maria (Maiken), Jenny, Julia, Victor, Emil, Jules.**

Il suit l'école normale à Lausanne, mais émigre en Finlande avant l'obtention de son diplôme.

1851-57 : professeur de langue française dans une école à Wenden. Professeur privé 1857-59.

1861-67 : professeur dans l'école privée de Behm à Viborg. Viborg était alors très germanisée, probablement à cause des contacts commerciaux avec les villes de la Hanse et Reval. L'école était allemande, la meilleure de la ville, avec une prédominance finlandaise seulement dès 1918. Les Favre appartenaient alors au groupe suédois du pays.

19.8.1868-1903 : professeur de langue française au corps des cadets finnois à Fredrikshamn, 1875-89 aussi professeur de langue allemande, ainsi que de gymnastique 1879-81.

1869 : prend la nationalité russe ; est nommé Assesseur de collège et reçoit l'ordre de Saint-Stanislas. Reçoit en 1892 le titre de Conseiller de

cour et l'ordre de Sainte-Anne. Il prend sa retraite à la dissolution du corps des cadets en 1903.

Très sportif. Cofondateur du club de chasse à Frederikshavn. Joueur d'échecs et très musicien; on parlait de la famille Favre musicienne. Aimait à aller à la pêche avec son frère Georges à Arensburg, en chantant avec leurs voix de ténor à tue-tête des chansons de leur jeunesse en pays vaudois, comme "Roulez Tambours". Les deux étaient très étonnés que les poissons, effrayés par leurs voix, ne voulaient pas mordre à l'hameçon...

Ses deux fils entrent à l'école des cadets et suivent la carrière militaire professionnelle. Un camarade de classe et ami de Victor est celui qui deviendra le héros national maréchal Mannerheim, président de Finlande.

1.1. Georges François Favre, * 1.4.1862 à Viborg, † 21.8.1935 à Viborg.

∞ 18.8.1888 à Viborg Anna Dorothea Julia Maria von Hackmann, * 2.5.1869 à Viborg, † 15.1.1948 à Nurmijärvi.

Capitaine d'infanterie; quitte le service en 1903 quand l'armée finlandaise est intégrée dans l'armée russe et devient industriel: directeur de la Feinschmiedefabrik Sorsakoski jusqu'en 1927.

Possédait une des premières automobiles en Finlande. Passionné de bateau à voile et à moteur; a fait avec son frère Victor et leur femme un voyage en bateau jusqu'à Stockholm 1919. En prenant sa retraite, le couple déménage à Helsingfors et vit dans la maison occupée plus tard par le président finlandais Kekkonen. A la mort de Georges, Anna déménage à Viborg dans la vieille maison des von Hackmann.

Sans descendance.

1.2. Maria (Maiken) Johanna Emilie Favre, * 28.5.1863 à Fredrikshamn, † 10.5.1938 à Wasa.

∞ 19.5.1885 à Fredrikshamn **Johan Edmund Bruun**, * 2.10.1852 à Fredrikshamn, † 4.2.1906 à Hämekoski. Colonel.

4 enfants : **Otto, Karin, Esther et Erik.**

1.2.1. Otto Brun, * 23.2.1886 à Frederikshamn, † à Helsinki.

∞ 24.4.1919 à Helsingfors **Elsa Maria Inberg**, * 13.3.1886 à Kajana.
3 enfants : **Patrick, Doris et Kettil.**

1.2.2. Karin Bruun, * 29.7.1888 à Lunmäki(?), † 19.8.1904 à Wasa.

1.2.3. Ester Bruun, * 25.6.1897 à Wasa, † 1.10.1959 à Helsingfors.
∞ 27.9.1919 à Helsingfors avec **Allan Franck**, (frère d'Erna Frank),
* 17.9.1885 à Viborg.
2 enfants : **Nellie et Marita**

1.2.3.1. Nelli Franck, * 6.9.1920 à Helsinki.

1.2.3.2. Marita Franck, * 22.3.1923 à Helsinki.
∞ 1963 **Hakan Hasselström**, journaliste.
1 enfant : **Veronika.**

1.2.4. Erik Bruun, * 16.2.1899 à Wasa, † 21.6.1954 à Abö.
∞ 26.12.1926 avec **Marita Johanna Pulkkinen**, * 2.4.1901 à 1901 à Kokra (?).
3 enfants : **Aarno Bruun**, * 21.12.1933.
 Pentti Bruun, * 15.2.1939.
 Eero Bruun, * 9.1.1942.

1.3. Jenny Amalie Mathilde (Pic) Favre, * 28.5.1863 à Fredrikshamn,
† 1.2.1934 à Helsingfors.
∞ 16.8.1892 à Horttana avec le docteur **Carl Gustav Johann (Gösta) Idman**, * 5.8.1865 à Hatanpää, † 20.7.1946 à Helsingfors. Gösta était médecin et dentiste, préfet de la clinique dentaire à Helsingfors jusqu'en 1925. Ami de la nature, pêcheur, chasseur, botaniste (herbarium avec la plupart des plantes de Finlande), philatéliste.
Jenny aime les langues et les voyages ; est la seule des descendants de Jules qui a rendu visite aux grands-parents à Orbe.
3 enfants : 2 fils **Carl Julius, Berndt Rudolf**, et une fille **Aino Kerstin**

1.3.1. Carl Julius Idman, * 27.8.1893 à Helsingfors.
∞ 16.5.1925 à Tammerfors avec **Leila Canth**, * 20.12.1904 à Tammerfors. Infirmière.
Ecole supérieure de commerce suédoise à Helsingfors. Divers emplois à Helsingfors, Londres. Voyages en Russie, France, Etats-Unis

d'Amérique, Canada, Hollande. 1918 convoqué pour l'école de guerre, puis le front ; blessé. Fonde sa propre entreprise, le Bureau de révision Idman et Vilén en 1928.

Participe à la guerre contre les Russes en 1918 et les guerres 1939/40 et 1941/44. Lieutenant en 1918, capitaine en 1941. Reçoit plusieurs médailles pour sa bravoure.

Depuis 1948 vice-consul de Hollande.

2 enfants: Mauritz Carl Peter et Anja Margareta.

1.3.1.1. Mauritz Carl Peter Idman, * 26.3.1926 à Tammerfors, † 7.3.1954 à Pälkäne.

∞ 10.9.1950 à Björneborg Kerttu Mykkänen, * 23.11.1925 à Kuopio. A 15 ans volontaire de la 2^e guerre de libération, et reçoit une médaille. Convocation à 17 ans pour l'armée, devient soldat des forces aériennes ; après la guerre en 1945 reste dans la force aérienne pour recevoir une formation de mécanicien sur avions. Quitte l'armée en 1950. Accident mortel avec un avion de sport en 1954.

Deux enfants : Anne Maritta, * 16.3.1951 à Tammerfors,

Inga-Kristina, * 18.9.1953 à Tammerfors.

1.3.1.2. Anja Margareta Idman, * 23.2.1931 à Tammerfors.

Diplômée nurse (1951) et infirmière (1956).

∞ 8.8.1956 à Tammerfors Reijo Juhani Arasjärvi, * 18.12.1928 à Abo.

Ingénieur de l'école technique supérieure de Helsingfors, devient directeur technique de Medipolar à Uleaborg.

3 enfants : Raija Maria, * 1.8.1957,

Markku Juhani, * 10.9.1958,

Tuula Marketta, * 6.8.1962 à Lathis.

1.3.2. Berndt Rudolf Idman, * 28.2.1899 à Tammerfors, jumeau d'Aino.

Forestier à Tammerfors, † encore jeune à Teisteo près de Tammerfors . Il disparaît et on retrouve après la fonte de la neige son corps près d'un arbre. Diverses versions : accident ? suicide ? "erschoss sich", "ist nicht wahr".

1.3.3. Aino Kerstin Idman, * 28.2.1899 à Tammerfors, jumelle de Berndt.

∞ 26.10.1938 à Helsingfors avec **Berndt Gustav Waldemar Borg**, veuf, * 22.3.1880 à Kuopio, † 22.10.1942 à Helsingfors. Forestier pendant seize ans, inspecteur-forestier pendant 22 ans. Ils n'ont pas de descendants.

Aino suit une formation de nurse, est nurse en privée pendant deux ans, dans un jardin d'enfant communal pendant 15 ans, inspectrice des jardins d'enfants de Helsingfors pendant 12 ans. Pensionnée en 1960.

1.4. Julia Elisabeth Favre, * 29.9.1866 à Viborg, † 23.10.1924 à Helsingfors de fièvre typhoïde.

∞ 13.11.1888 à Viborg **Henrik Alexander Lucander**, * 9.8.1863.

Elle était très belle, toujours prête à aider, et son mariage était considéré comme très heureux,

Il enseignait à l'école des cadets à Fredriksmalm, puis directeur de banque, puis directeur de la firme Ahlström à Norrmark, la plus grande entreprise industrielle de Finlande.

2 fils et 2 filles : **Walter, Harry, Meilis et Anne-Marie**.

1.4.1. Walter Lucander, * 8.5.1890 à Viborg, † 10.3.1918 à Björneborg.

∞ 25.10.1915 à Kupio **Maisie Ekström**, * 26.9.1893 à Viborg.

Homme doué, intéressé aux mathématiques. Travaille dans la fabrique de son père. A 28 ans il a été, pendant la guerre finlandaise, assassiné par un garde rouge.

2 enfants : **Dorthy et Marga**.

1.4.1.1. Dorthy Margaretha Lucander, * 21.8.1915 à Warkans

∞ 1) 11.11.1944 **Yvar Hörhammer**, * 1884, † 1953.

∞ 2) **Eugen Aminoff**, * 30.3.1908

2 enfants : **Jan-Mikael et Paul**.

1.4.1.1.1. Jan-Mikael Hörhammer, * 28.9.1945

∞ **Anja Laaksowirha**

1 enfant : **Pia Kristina Hörhammer**.

1.4.1.1.2. Paul Hörhammer, * 24.6.1949

1.4.1.2. Marga Lucander, * 14.12.1916 à Warkans, † 1931 à Helsingfors.

1.4.2. Harry Lucander, * 28.6.1891 à Wyborg, † 1.5.1944 à Warkans, d'une infection.

∞ 26.8.1917 à Viborg **Maud Hjördis Jacobsson**, * 3.1.1893 à Wyborg.

Etudie la construction de machines à Reutlingen et devient en 1924 directeur de fabriques à Sorsakoski.

4 enfants : **Mack-Henrik, Maus, Nelli, Clary.**

1.4.2.1. Mack-Henrik Lucander, * 11.8.1918 à Tammerfors

∞1) **Brita Ingeborg Granfeld**, * 7.10.1921.

1 fille ex1) : **Kate Charlotte Lucander**, * 6.8.1946

∞2) **Inga-Lisa Ingestam**, * 22.6.25.

2 filles ex2) : **Camilla Elisabeth Lucander**, * 3.10.1954. **Henrietta Lucander**,

1.4.2.2 Maus Lucander, * 25.2.1924 à Helsingfors, † 11.1.1925 à Helsingfors (?).

1.4.2.3 Nelli Lukander, * 4.6.1925

∞ 26.12.1950 **Göran Henriksson**.

3 enfants : **Franciska Henriksson**, * 8.1950

Bor (?) Göran Henriksson

Hans Henriksson.

1.4.2.4. Clary Lukander, 16.4.1934, † 18.8.1969 (accident de voiture).

∞ **Matti Weneskoski**, † mai 1970.

2 enfants : **Lena Weneskoski**, * 10.4.1963(?)

Harry Weneskoski, * 20.1.1965.

Les enfants ont été pris en charge par Nelly et Göran Henriksson.

1.4.3 Mailis Lukander, * 2.6.1894 à Fredrikshamn,

∞ 15.7.1914 avec **Evert Lennart Lagerwall**, * 9.9.1881, † 8.8.1934 à Helsingfors., forestier.

2 enfants **Marianne et Pehr-Erik**.

1.4.3.1. Marianne Lagerwall, * 12.4.1915 à Ylöjärvi,
 ∞ 12.4.1940 avec **Sten Knut August Furuhjelm**, * 17.3.1914.
 1 fille : **Birgitta Furuhjelm**, * 6.4.1936, infirmière.

1.4.3.2. Pehr-Erik Lagerwall, * 18.6.1919, forestier
 ∞ **Birgit Anita Nylund**, * 5.7.1920.
 2 enfants : **Christel Anita Lagerwall**, * 5.5.1947,
Bror Eric Christian Lagerwall, * 18.6.1950.

1.4.4 Anne Marie Lukander, * 5.2.1905. Maîtresse de travaux manuels.
 ∞ 29.3.1934 à Stockholm avec **Olof (Olle) Lindström**, * 23.8.1896, † 15.12.1953 à Stockholm.
 2 enfants : **Barbro Elisabeth et Kristina**.

1.4.4.1. Barbro Elisabeth Lindström, * 2.5.1935.
 ∞ **Olaf Sjögren**, médecin, spécialisé dans la recherche.
 3 enfants : **Maria Sjögren**, * 29.12.1961.
Helena Sjögren, * 24.12.1963.
Elisabeth Sjögren, * 10.4.1967.

1.4.4.2. Kristina Lindström, * 28.5.1944.

1.5. Victor Eugen Emanuel Favre, * 9.6.1868 à Viborg, † 22.10.1948 à Helsingfors..
 ∞ 7.12.1909 à Viborg **Erna Marie Frank**, * 26.7.1887 à Viborg. Joue surtout avec ses trois frères, donc des garçons. 1908 fait la connaissance de Victor, qui avait 19 ans de plus qu'elle.
 Victor termine l'école des cadets en 1889. Officier des dragons dans le Caucase pendant trois ans. Académie de guerre à Saint-Petersbourg, puis dans les dragons finlandais. Quand l'armée finlandaise est intégrée dans l'armée russe, il quitte le service en 1903, comme son frère Georges, et devient industriel après avoir suivi une formation commerciale à Londres : « Direktör i Finska Träsliperiföreningen », directeur de diverses entreprises.
 Municipal à Viborg.

1918 promu au grade de lieutenant-colonel et envoyé par son ami Mannerheim comme attaché-militaire à Berlin. A la retraite de Mannerheim, quitte à nouveau l'armée et devient officier de réserve avec le rang de colonel: chef d'état major de la 7^{ème} division. Est décoré d'un ordre élevé norvégien et deux ordres finlandais, auxquels il n'attache pas une grande importance. Une médaille est frappée avec son effigie pour ses 40 ans de service dans l'industrie.



Il était intéressé par la voile, la menuiserie et la reliure de livres.

A sa mort Mannerheim écrit à sa femme : « Il était un de mes camarades les plus proches au corps des cadets, et aussi à un âge avancé j'ai toujours eu plaisir à rencontrer Victor. Son optimisme, son sens du devoir, son amitié fidèle n'ont pas diminué avec les années. » Mannerheim était soigné à Lausanne par le professeur Pierre Decker, considéré pendant mes études de médecine comme « le Grand Patron » ; il écrit ses mémoires dans la clinique Val-Mont à Glion et meurt dans une clinique lausannoise en 1951.

3 enfants : **Marianne Fanny Amalie, Doris Marie (Dolly), Ruth Elisabeth**

1.5.1. Marianne Fanny Amalie Favre, * 19.8.1910 à Viborg.

∞ 22.9.1931 Dipl.Ing. Baron **Curt Folkern Cedercreutz**, * 19.8.1910 à Viborg, † 4.4.1966.

4 enfants : **Birgitta, Isabella, Axel et Clara.**

1.5.1.1. Birgitta Christina Cedercreutz, * 19.8.1932 à Kymmene bruk, † 23.12.1932.

1.5.1.2. **Isabella Maria Cedercreutz**, * 23.4.1936, étudiante en agronomie
 ∞ 8.2.1958 à Helsingfors **Sven Hernberg**, * 25.4.1934 à Helsingfors, médecin.

3 enfants : **Kim Gunnar Hernberg**, * 15.1.1961 à Helsingfors.

Micaela Maria Hernberg, * 8.4.1964 à Helsingfors.

Curt Göran Hernberg, * 14.8.1966 à Helsingfors.

1.5.1.3. **Axel Victor Folkern Cedercreutz**, * 24.3.1939 à Helsingfors
 ∞ 12.2.1963 **Barbro Anna Margareta Andersin**, * 9.1.1939 à Helsingfors.
 2 enfants : **Carl-Magnus Folkern Cedercreutz**, * 26.5.1964 à Tammerfors.
Beata Charlotta Cedercreutz, * 4.5.1966 à Tammerfors.

1.5.1.4. **Clara Elisabeth Cedercreutz**, * 17.8.1942 à Helsingfors.

1.5.2. **Doris Marie (Dolly) Favre**, * 21.12.1912 à Viborg.

1.5.3. **Ruth Elisabeth Vera ?(Wavy ?) Favre**, * 10.10.1917 à Viborg.
 Infirmière-chef de l'hôpital privé "Eira".

1.6. **Emil Favre**, * 1872 (?), † juillet 1892 suite à la chute d'un cheval.

1.7. **Jules Favre**, † enfant, de scarlatine.



*Mannerheim, héros national finlandais
 durant la Seconde Guerre mondiale. (collection privée)*



*La famille de Jules et Amalie Favre, Finlande.
 Photo prise lors de leur 40^e anniversaire de mariage, le 11 juillet 1901, dans le jardin de la résidence d'été de la famille Lucander à Fredrikskamm.
 (Collection privée)*

*Debout : Henri Lucander, Edmund Bruun, Victor Favre,
 George Favre, Gösta Idman, Otto Bruun.*

Assis: Jenny Idmann née Favre, Anna Favre, Amalie et Jules Favre, Marie Bruun née Favre, qui porte sur ses genoux son fils Erik, Julie Lucander née Favre, Karin Bruun.

Premier rang (enfants) : Walter Lucander, Mailis Lucander, Carl Idman, Ester Bruun, Berndt Idmann, Harry Lucander.

b. Georges Daniel Favre (1834 –1902) en Estonie (Estland)

Georges Daniel émigre en Estonie et la famille se fixe à Arensburg/Oesel. L'aîné des trois garçons, Louis, devient précepteur à la cour du tsar; il meurt à 39 ans et laisse une nombreuse descendance. Jules devient médecin militaire russe laissant une descendance vivant actuellement en Allemagne. Charles meurt comme enfant de scarlatine. Des cinq filles il n'y a qu'Anna qui se marie, laissant deux enfants; Martha se noie lors d'un naufrage, au cours duquel son père est sauvé ; Bertha et Helene meurent enfants, de scarlatine ; enfin Marie reste célibataire.

2. **Georges Daniel Favre**, mon arrière-grand-père.

* 13.5.1834 à Orbe/Vaud, † 12.8.1902 à Arensburg/Oesel.

Gymnase à Orbe, Ecole normale à Lausanne, enseigne à Bavois/Vaud et Vevey (?). Emigre en Estonie/Russie vers 1855.

∞ 17.9.1861 à Arensburg/Oesel avec **Jeannette Ottlie Klüver**, fille du médecin d'Arensburg, * 22.3.1842 à Arensburg, † 19.10.1912 à Jamma/Oesel.

8 enfants : **Hermann Eduard Louis, Bertha Julie Amalie, Marie (Mary) Anna Jeannette, Martha Nelly Annette, Helene Henriette Johanna, Anna Constance, Julius (Jules) Hugo Ernst et Charles Georg Frédéric.**

Professeur de langue française à Fellin/Estonie, puis au gymnase à Arensburg/Oesel. Fondateur en 1861 du chœur d'hommes "Arensburger Liedertafel", qu'il dirige jusqu'en 1894 en chantant le 1^{er} ténor ; le chœur fête en 1936 ses 75 ans, fête présidée par son fils Jules. Fondateur et chef du corps des pompiers d'Arensburg.

En 1883 il est invité à prêter serment de fidélité au Tsar ce qu'il fait quelques semaines plus tard. 1891 Conseiller de cour (Hofrat): Classe VII de la table des rangs, équivalent à lieutenant-colonel ou capitaine de frégate.

En 1894 il est nommé à Tcherepovets/Novgorod; la famille reste à Arensburg. Il quitte ainsi l'Estonie, où l'enseignement se donne pour les

Baltes en allemand, pour se trouver dans un gymnase russe, dans la logique de la russification voulue par le Tsar.

Sa fille Martha l'accompagne lors de son transfert à Tcherepovets; en traversant le fleuve Scheksna leur bateau fait naufrage et Martha se noie. Sa sœur Maria la remplace auprès de son père, et ils reviennent chaque année en vacances à Arensburg. A Tcherepovets il rédige son journal en français, malheureusement seulement jusqu'en 1860, année de ses fiançailles.

1899 : il est Conseiller de collège (Kollegienrat) Classe VI de la table des rangs, équivalent à colonel ou capitaine de vaisseau.

1899 : il reçoit l'ordre de Saint-Vladimir, 4^{ème} classe, ce qui l'élève à la noblesse héréditaire s'il s'inscrit dans le registre de la noblesse auprès du gouverneur du district, en Estonie ou à Novgorod; il ne le fait pas.

Après une attaque cérébrale, il est mis à la retraite, rentre à Arensburg et décède finalement des suites d'un cancer du larynx en 1902. Il est à ce moment Conseiller d'Etat, Classe V, équivalent à maître de cérémonie à la cour du Tsar.

Georges gravit les échelons de la table des rangs, instaurée pour toute la Russie par le tsar Pierre le Grand (1672-1725), dont l'importance est bien illustrée par le récit vécu du feld-maréchal Prince Bariatinski: un général-major, général de brigade, quatrième classe, faisait route en hiver dans un pays de montagnes, au Caucase. Vient à sa rencontre, une nuit, dans un défilé, un autre voyageur. Le chemin était encombré de neige, la piste frayée par les traîneaux était étroite: impossible de passer deux de front. Les gens du général-major, croyant avoir à faire à un rang inférieur, jettent bas sans façon le traîneau du nouveau venu qui sommeillait, enveloppé dans son manteau. C'est ainsi que l'on procérait en pareille occurrence: l'un des traîneaux, couché sur le flanc, faisait place à l'autre. Dans la chute, l'inconnu se découvre: c'était un général-lieutenant, troisième classe. Aussitôt les hommes de le relever et sans mot dire, sans prévenir leur maître, de verser à son tour dans la neige le général-major. (Anatole Leroy-Beaulieu, *L'empire des Tsars et les Russes*, p. 268). Pendant un siècle et demi, les quatorze classes de Pierre le Grand ont fait de la société russe une sorte d'armée où chacun était rangé suivant son grade.

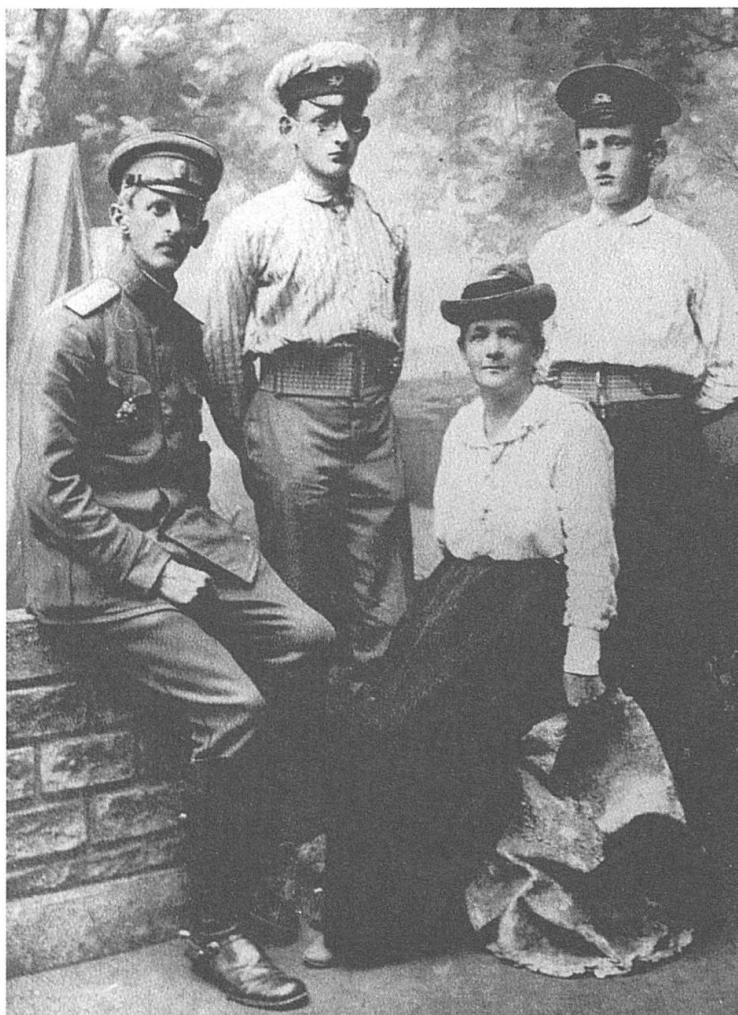
Ainsi Georges porte, selon des documents en notre possession, les titres suivants:

- 1883 Conseiller de cour (Hofrat) Classe VII
- 1899 Conseiller de collège (Kollegienrat) Classe VI, selon l'acte de l'ordre de Saint-Vladimir décerné par le Tsar (Cf. p. 165, copie et traduction de l'acte)
- 1902 Conseiller d'Etat (Staatsrat) Classe V.

Classe	Administration	Armée	Marine	Cour
I	Conseiller privé actuel de la I ^{re} classe Chancelier	Général-Feldmaréchal	Général-Amiral	
II	Conseiller privé actuel	Général de cavalerie Général d'infanterie Général d'artillerie	Amiral	Gd-Chambellan Gd-Maréchal Gd-Ecuyer Gd-Veneur Gd-Maître de Cour Gd-Echanson
III	Conseiller privé	Général-lieutenant	Vice-amiral	Maître de la Cour Maréchal de la Cour
IV	Conseiller d'Etat actuel	Général-major	Contre-amiral	

Classe	Administration	Armée	Marine	Cour
V	Conseiller d'Etat			Maître des cérémonies
VI	Conseiller de collège	Colonel	Capitaine de vaisseau	Fourrier
VII	Conseiller de cour	Lieutenant-colonel	Capitaine de frégate	
VIII	Assesseur de collège	Capitaine	Capitaine de corvette	
IX	Conseiller titulaire	Capitaine en second	Lieutenant	Maréchal des logis de la Cour
X	Secrétaire de collège	Lieutenant	Enseigne de vaisseau	
XI	Supprimée			
XII	Secrétaire de gouvernement	Sous-lieutenant		Maître de couvert Cafetier
XIII	Supprimée			
XIV	Registateur de collège	Enseigne		

Tableau communiqué par Ivane Grézine, généalogiste russe, membre du Cercle vaudois de généalogie.



*Major Jules Favre, médecin militaire, ses deux fils Léon et René, recrues dans l'Armée rouge, et son épouse Louise, 1919 ; cf. p.53.
(Collection privée)*

Par son mariage avec Jeannette Klüver, Georges Favre entre dans les familles des Baltes allemands (Deutsch Balten), descendants des chevaliers teutoniques qui, après l'échec de la troisième croisade en Orient, avaient reçu en 1193 un appel du pape Célestin III d'entreprendre la conquête de l'Estonie païenne, effectuée dès 1208. Ils étaient suivis par l'arrivée de commerçants et artisans venant d'Allemagne, établissant ainsi une colonie allemande. Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, la langue officielle du pays était l'allemand, aussi dans les écoles et à l'université; la population estonienne était réduite au rôle de serviteurs. Ce n'est qu'à la fin du XIX^e siècle qu'une russification est décidée par le Tsar, ce qui oblige mon père et ses deux frères à faire

leur maturité en russe. Dans notre arbre généalogique nous trouvons donc de nombreux ancêtres chevaliers, commerçants et artisans allemands comme les Khevenhuller, Hoyningen-Huene, Toll, Patkul, Uexküll et autres qui ont envahi les pays baltes. Ce n'est qu'en 1920 que l'Etat balte d'Estonie voit le jour.

L'ordre de Saint-Vladimir, 4^e classe, confère au titulaire la noblesse héréditaire, à condition qu'il s'inscrive dans le registre matricule de noblesse de son district. Mon père Waldemar et ses deux frères André et Louis étaient convaincus que l'omission de cette obligation était due à une négligence. Ils avaient passé leur enfance et jeunesse parmi les nobles, comme enfants dans le château du grand-duc Vladimir, oncle du Tsar, où leur père était précepteur des enfants Cyrille, Boris et André. Plus tard ils suivront l'école dans l'Institut Sainte-Catherine à Saint-Pétersbourg, où leur père est professeur de littérature et d'histoire; l'institut est réservé à la noblesse russe. L'enseignement y est donné en allemand, mais dès septembre 1914 la langue allemande est bannie de toutes les écoles en Russie, et les trois doivent faire leur maturité en russe. Ils imaginent plus tard faire appel au parrain de Waldemar, le Grand-Duc Cyrille (1876-1938, dès 1924 prétendant du trône de Russie), pour récupérer leur droit à la noblesse héréditaire; je n'ai pas encore trouvé dans les archives de famille les documents s'y référant. En 2001 je demande au généalogiste russe Ivane Grézine de faire vérifier à Saint-Pétersbourg les matricules de noblesse: les Favre n'y existent pas.

Georges, comme aussi son frère Jules et ses deux fils Georges et Victor en Finlande, en suivant une bonne partie des Baltes en Russie, sont opposés au Tsar. Depuis 1870 il existe des tensions de plus en plus sérieuses entre gouvernement et Baltes. Les Baltes s'organisent sous la direction de Carl Schirren, qui devient de plus en plus virulent et est finalement expulsé de Russie. La russification avance impitoyablement, poussant les Baltes dans l'opposition. C'est donc pour des raisons politiques que mon arrière-grand-père Georges a renoncé à des faveurs du Tsar.

2.1. Hermann Eduard Louis (1) Favre, mon grand-père.

* 9.10.1862 à Arensburg/Oesel, † 6.9.1901 à 39 ans, à Saint-Petersbourg d'une maladie aiguë (pneumonie grave ou insuffisance hépatique aiguë?).

Etudes d'histoire et de littérature à Dorpat, cand. hist., "Landsmann" (membre de la corporation d'étudiants) "Estonia Dorpatensis". Fonde un double-quatuor dans lequel il chante le premier ténor.

∞ 21.8.1891 à Arensburg/Oesel avec **Johanna Maria Preis**,

*27.11.1861 à Riga ; † 24.8.1935 à Berlin-Lichterfelde.

3 enfants : **André Leon Georg, Waldemar (Vladimir, Waldo) Hugo Oskar, Louis (2) Hermann**.

Précepteur pendant quatre ans des fils du grand-duc Vladimir, oncle du tsar Nicolas II, donc des cousins du tsar, Cyrille, Boris et Andreï. Ces cousins du tsar étaient les parrains des trois enfants de Louis, donc de mon père et de ses deux frères.

Professeur d'histoire et de littérature à l'Institut Sainte-Catherine, gymnase pour les jeunes filles de la noblesse russe.

Bibliothécaire à l'Académie impériale des arts à Saint-Petersbourg.

Cofondateur du "Petersburger Sängerkreis" (chœur d'hommes).

Les trois fils de Louis (1) sont nés à Saint-Petersbourg. Ils quittent la Russie après la Révolution russe en 1918 pour l'Estonie afin d'étudier à Dorpat et Reval et pour lutter contre les bolchéviques. Ils quittent l'Estonie vers 1921: André, étudiant puis professeur de gymnase, s'installe en Suisse, puis en Allemagne. Waldemar (Waldo) est musicien à Berlin et Hambourg, généalogiste à Zurich, et Louis (2) devient imprimeur et chanteur à Berlin, puis dès 1945 à Berne.

2.1.1. André Leon Georg Favre, mon oncle.

*7/19.9.1893 à Saint-Petersbourg, † 5.3.1975 à Glücksburg. Son parrain est le Grand-Duc Andreï Romanov.

∞ 14.11.1914 Reval/Olaikirche avec Elisabeth von Hoerschelmann, infirmière, après 1946 secrétaire à l'Alliance réformée mondiale à Genève; elle parlait six langues.

Elève de l'Institut Sainte-Catherine, où son père enseigne, puis au gymnase, où il fait sa maturité en russe.

Etudiant de germanistique et histoire à Saint-Petersbourg, où il devient membre de la corporation d'étudiants "Hyperborea", puis fondateur de la "Normannia". Ensuite il étudie à Dorpat/Estonie. Lors de la révolution bolchevique en 1917, il s'engage dans la Baltische Landeswehr, troupe des Baltes, où il devient lieutenant. "Oberlehrer" à Reval et Fellin jusqu'en 1921.

Il obtient son passeport suisse en 1921, poursuit ses études d'histoire à Lausanne et à Zurich, semestre d'hiver 1921/22 à l'Université de Lausanne, où il fait des recherches sur la famille Favre de Bavois. Il obtient son diplôme d'état à Zurich pour devenir "Gymnasiallehrer" à Zurich (Freies Gymnasium): allemand et histoire.

En 1940, il est l'objet de réclamations des parents d'une classe de maturité parce que lors d'un voyage de la classe il n'a pas empêché des rencontres nocturnes entre filles et garçons; il invoque alors le fait que dans son pays, l'Estonie, on considère les jeunes de 18 ans comme adultes, responsables de leurs actes. Furieux, il claque la porte du gymnase, de la Suisse et devient Allemand avec sa femme et leurs deux fils. Il se présente chez son frère Louis à Berlin avec le salut hitlérien en s'exclamant: "Ich bin ein Deutscher" (je suis un Allemand). Scène de famille dramatique, car ses deux frères vivaient depuis vingt ans à Berlin en ne faisant aucune confiance au régime politique allemand; ils n'avaient jamais entrepris aucune démarche pour devenir Allemands.

"Studienrat" à Preussisch Stargard/Westpreussen dès le 1^{er} octobre 1940, puis mobilisé comme "Sonderführer" (officier spécial) de l'armée allemande et placé comme interprète russe à Kiev. Il perd ses deux fils à la fin de la guerre.

1945 : fait prisonnier de guerre par les Anglais, puis enseignant à Montabaur/Rheinland. Il prend sa retraite à Glücksburg, tout au nord de l'Allemagne, s'installant dans un wagon désaffecté des chemins de fer, continuant ses recherches d'historien et de géologue.

4 enfants : **Rotraud, Peer François Enzio, Roland, Horst Oliver.**

2.1.1.1. Rotraud Favre, * 2.6.1917 à Saint-Petersbourg. Dr phil. I, professeur de gymnase.

∞ 2.10.1948 à Zurich avec **Richard Johann Ehrenzeller**, * 19.4.1919 à Oberbüren, † 17.6.1994 à São Paulo. Ingénieur mécanicien, gestionnaire d'entreprise.

2 enfants : **Martin Ulrich Ehrenzeller**, * 14.3.1951 à Bragança Paulista/Brésil. Germaniste. † Nov. 2002 à Saarbrücken.

Francisco André Beat Ehrenzeller, * 27.9.1955 à Bragança Paulista/Brésil. Lic. économie politique, informaticien.

2.1.1.2. Peer François Encio Favre, * 4.10.1921 à Gutstadt/Ostpreussen, † 25.11.1922 à Rostock.

2.1.1.3. Roland Favre, * 12.6.1924 à Fellin (?). Mobilisé dans une division de blindés. † printemps 1944, disparu à Tarnopol/Galicie.

2.1.1.4. Horst Oliver Favre, * 14.3.1926 à Arensburg, † avril 1945 à Naumburg a.d. Saale de diphtérie pendant la fuite de Pologne, accompagné par sa mère.

2.1.2. Waldemar (Vladimir, Waldo, Wolly) Hugo Oskar Favre, mon père.

* 10/22.4.1895 à Saint-Petersbourg, † 1.12.1963 à Berlin-Charlottenburg. Son parrain était le grand-duc Cyrille Romanov (1876-1938), cousin du dernier tsar Nicolas II, prétendant au trône dès 1924.

Elève de l'école de Sainte-Catherine, puis du 12^e gymnase à Saint-Petersbourg ; maturité en 1917, mais accordéon, échecs et football ont toujours eu plus d'importance que l'école. Etudie le violon avec un violoniste du Marientheater 1913-1917 chez Josef Borofka, puis chez le professeur Nalbandian au Conservatoire de Saint-Petersbourg. Au moment de la révolution, il est musicien dans un régiment d'infanterie de Saint-Petersbourg. Il était donc de nationalité russe, ce dont il ne m'a jamais parlé ; je le découvre quarante ans après sa mort dans un livre dédié aux étudiants de Dorpat.

Educateur des trois fils du comte Sologub (mécène de musique) ; en l'absence des parents il sauve les trois fils de la fusillade en réclamant un ordre écrit du supérieur des bolcheviques ; ils vont le chercher, ce qui permet à mon père de s'enfuir avec les garçons.

En 1918 la famille retourne dans les pays baltes, et il commence des études d'histoire et d'histoire de l'art à l'université de Dorpat et devient *commilitone* de la société d'étudiants Neobaltia.

∞ 1) 1.8.1919 à Saximois/Estonie avec **Anna Jacoba Adelma Russwurm**, * 8.7.1890 à Reval, † 3.10.1930 à Berlin. Violoncelliste dans l'orchestre symphonique d'Estonie, puis dès 1925 secrétaire-chef chez Knorr-Bremse à Berlin.

2 fils : **Wilfrid** (1920) et **Heinz** (1924).

A Reval, Waldemar devient éducateur; joue l'alto dans l'orchestre symphonique d'Estonie et dans un quatuor.

En 1921, il s'installe à Berlin, étudie au Stern'sche Konservatorium jusqu'en 1925 dans la classe de chef d'orchestre et devient lui-même professeur de violon. - Divorce.

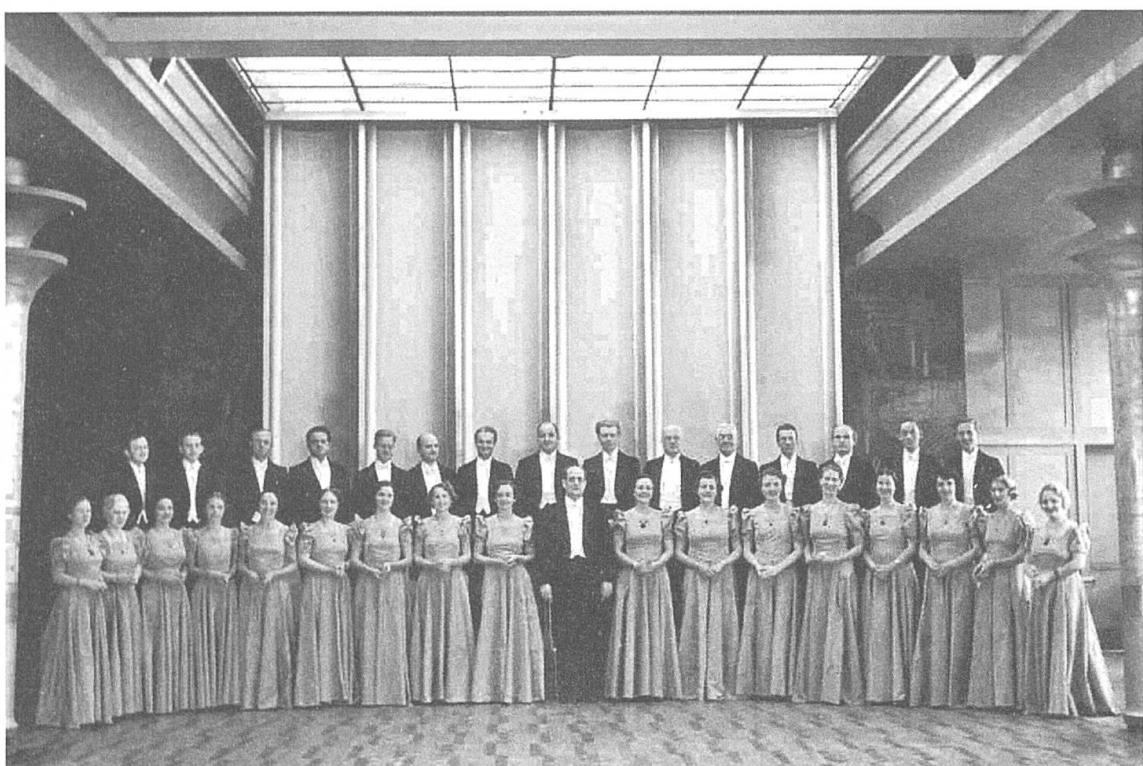
∞ 2) 1.6.1927 à Berlin-Lichterfelde avec **Irmgard von Weidenbaum**, * 28.2.1906 à Riga, † 12.11.1967 à Berlin-Charlottenburg, cantatrice, copieuse de musique et secrétaire-comptable.

2 fils : **René** (1928) et **Bernd** (1929).

Il joue comme altiste-solo à l'orchestre symphonique de la Ufa au grand cinéma Capitol à Berlin (Emelka-Konzern), dont il devient en 1926 le chef d'orchestre. Avec l'avènement du film sonore il quitte Berlin pour Dortmund, puis passe à Cologne, et finalement perd son travail et devient donc chômeur en 1930.

Se spécialise dans la musique chorale : dirige le chœur balte de Berlin 1923-25, puis dès 1931 le chœur de chambre de Berlin (Berliner Solistenvereinigung ou Berliner Kammerchor Waldo Favre ; cf. photo p. 44). Le chœur se compose uniquement de solistes, soigneusement sélectionnés; il avait la vision d'en faire une sorte d'instrument de musique. Des solistes réputés sont sortis de ce chœur, comme Elisabeth Schwarzkopf, Helmut Krebs et Elfie Meyerhofer. Nombreux concerts, tournées de concerts, dont une en 1934/35 dans les pays baltes et à Helsinki, émissions à la radio, collaboration dans plus de 300 films. Une tournée de 60 concerts aux USA doit être annulée à cause du début de la Deuxième Guerre mondiale.

Vit à Berlin malgré les bombardements journaliers par les alliés qui détruisent avec leurs "tapis de bombes" systématiques de nombreux quartiers peuplés uniquement de civils berlinois. Avril/mai 1945 : arrivée des armées russes, bataille de Berlin.



15.6.1945 déportation par le NKVD en Russie, où notre famille est internée dans un camp de prisonniers de guerre à Krasnogorsk près de Moscou. Après quatre mois, les vingt Suisses entament une grève de la faim, avec succès, puisque nous sommes rapatriés en Suisse, où nous arrivons comme réfugiés le 20.10.1945. Cinquante ans plus tard, j'apprends que nous avions été retenus comme otages à cause des 10'000 soldats russes internés en Suisse réclamés par les autorités soviétiques ; nous fûmes libérés après leur rapatriement en Russie.

Installation dans une de nos communes d'origine, Genève, mais impossibilité de trouver du travail comme chef d'orchestre, malgré de bonnes relations avec Ernest Ansermet, Frank Martin, Henri Gagnebin. L'ambassadeur de Suisse à Berlin, Monsieur Froehlicher, avait prévenu mon père de cette difficulté et formellement déconseillé notre rapatriement en Suisse.

En 1947-1950, il collabore avec le généalogiste W. Ruoff à Zurich.

Fin 1950, il répond à un appel de Hambourg pour fonder un Kammerchor et diriger un conservatoire de musique et de théâtre. 1953 retour à Berlin, où il recrée le Berliner Kammerchor Waldo Favre.

1953 membre de la société de généalogie et héraldique "Der Herold" à Berlin, dont il devient le bibliothécaire de 1960 jusqu'à sa mort en 1963.

2.1.2.1. Wilfrid Favre * 1.11.1920 à Reval, † 9.2.2001 à Hamburg-Bergedorf. Suit sa mère en 1925 à Berlin ; trois ans à l'internat Misdroy/Usedom. Electricien chez Siemens à Berlin.

Le 27.3.1942, il renonce à la nationalité suisse pour devenir matelot radio-télégraphiste de sous-marin. Nommé instructeur à terre des élèves-télégraphistes de la flotte sous-marine, il échappe à la destruction de son sous-marin, coulé par la flotte anglaise.

Ingénieur-électricien chez Esso à Hambourg. S'engage au service des handicapés mentaux de Hambourg.

Loisirs: voiliers de haute mer (brevet de capitaine) et voyages, entre autres dans les pays baltes et scandinaves, la Chine, la route de la soie, l'Antarctique.

∞ 31.3.1956 à Berlin avec **Ursula Kühn**,* 31.3.1932 à Hambourg Altona (Prusse), laborantine (chimie), assistante médicale dentaire..

3 enfants : **Kai Robert**, **Jan Philip** et **Brigitte Caroline**.

2.1.2.1.1. Kai Robert Favre, * 7.12.1958 à Hambourg. Ouvrier chez Nestlé (fabrique de chocolat).

Loisirs: natation et haltérophilie.

2.1.2.1.2. Jan Philip Favre, * 9.1.1962 à Hambourg. Ingénieur-électricien. Responsable pour le secteur électricité dans un bureau-conseil d'ingénieurs. Loisirs : football, vélo de compétition, ski.

∞ 11.3.1988 à Hambourg **Vera Schön**, * 9.7.1962 à Bremerhaven, agent de police, hôtesse de l'air, directrice d'un centre de fitness.

3 enfants : **Felix Favre**, * 10.12.1991 à Hambourg,

Leon Favre, * 6.1.1993 à Hambourg,

Clemens Favre, * 4.8.1999 à Hambourg,

2.1.2.1.3. Brigitte Caroline Favre, * 16.2.1963 à Hambourg.

Directrice de formation du personnel de vente pour produits de beauté (Allemagne).

2.1.2.2. Heinz Favre, * 25.4.1924 à Reval, † 28.1.2004 à Romanel-sur-Lausanne. Vit dès 1925 chez ses grands-parents Russwurm à Reval,

qu'il suit à Berlin en 1932. Adopté à Lausanne le 17.2.1936, où il prend le 7.3.1941 le nom de **Pierre Zutter**.

Docteur en médecine, spécialiste FMH de médecine générale à Lausanne.

∞ à Lausanne avec **Josiane Lilly Egli**, * 21.1.1929 à Winterthur, † 5.6.1997 à Romanel-sur- Lausanne, laborantine médicale.

1 fils **Cyril Richard Christophe Zutter**, *22.12.1960 à Lausanne, employé de banque (UBS).

2.1.2.3. René Jean Louis Favre, * 6.6.1928 à Berlin-Lichterfelde au Rittberg-Krankenhaus.

Docteur en médecine et diplômé de l’Institut de médecine tropicale de Lisbonne.

Enfance à Berlin, Cologne, Dortmund et dès 1931 de nouveau à Berlin. Pour éviter les bombardements alliés destinés à terroriser les populations civiles des grandes villes allemandes, on me déplace avec le Bismarck-Gymnasium dans les camps pour enfants (Kinderlandverschickungslager) à Wohlau/Silésie (1940/41), Soczewka/Płock et Altwerder/Ostrowo/Grabów (été 1943 - novembre 1944), les deux en Pologne occupée, territoire alors appelé Warthegau. Environ six semaines avant l’arrivée des troupes russes, qui se trouvaient à 150 km, fuite à Berlin chez mes parents. Ai subi en famille la bataille de Berlin (21.4 – 3.5.1945), expérience terrifiante où 5'000 jeunes de mon âge essayent d’empêcher la traversée du fleuve Havel par les troupes russes ; combats acharnés à deux kilomètres de notre maison ; il n'y a que 500 survivants. Les Russes perdent 78'000 soldats en deux semaines, ce qui explique l'esprit de vengeance qui les anime. A la prise de notre maison, ils perdent encore deux des leurs. Ils font sortir tous les hommes de notre maison, nous alignent contre le mur d'une cour d'école devant un soldat qui brandit sa Kalachnikov. Un major nous reproche en allemand d'avoir tiré sur eux et d'avoir tué les deux soldats. Cela va être notre tour d'être fusillé, comme toujours dans cette guerre. Je ne suis même pas paniqué. Je me rappelle avoir vu le soleil briller au-dessus du toit de l'école et pensé que dans vingt-quatre heures le soleil serait à la même place, mais que moi je serais mort depuis longtemps. Mais arrive le miracle : mon père commence à argumenter avec le major, en russe, sa deuxième langue maternelle. Je ne comprends rien, mais mon père m'expliquera plus tard qu'il a réfuté

l'accusation du major, s'est fait reconnaître comme Suisse, donc citoyen d'un pays neutre, qui réclame même la protection des autorités soviétiques. Le ton change complètement et on nous laisse en liberté.

Pendant six semaines je travaille comme copieur de musique. Le 15.6.1945, déportation par le NKVD au camp de prisonniers de guerre Krasnogorsk près de Moscou avec mes parents, mon frère, mon oncle Louis, sa 2^{ème} femme Wilma et sa fille Jutta et 130 autres personnes de 16 nations différentes. Libération des vingt Suisses après une grève de la faim le 16.10 et arrivée en Suisse comme réfugiés le 20.10.1945.

Mai 1946 – Septembre 1948 : Städtisches Gymnasium de Berne et pensionnaire chez la famille du pasteur Chavannes. Acteur au groupe de théâtre du gymnase (« Kleider machen Leute » selon Gottfried Keller), puis dans celui de l'université (« Die Freier » d'Eichendorf).

1948 – 1956 : études de médecine à Zurich et à Lausanne.

1952 cofondateur du groupe vocal des Compagnons de Jourdain à Lausanne, spécialisé dans des Negro spirituals et Gospel songs ; participation à 150 concerts en cinq ans.

∞ 25.9.1954 à Berne avec **Muriel Albinia Chavannes**, * 28.5.1931 à Berne, secrétaire-comptable, infirmière en soins généraux et instrumentiste, institutrice privée de nos cinq enfants : **Francis, Olivier, Cyril, Patrick, Laurent**.

Décembre 1956 : assistant à la Maternité de Lausanne.

Juin 1957 – octobre 1958 : cours de l'Institut de médecine tropicale à Lisbonne avec l'obtention du diplôme de médecine tropicale.

Janvier 1959 – juin 1976 : médecin-missionnaire au Mozambique (Chicumbane, dès 1973 Lourenço Marques). Cofondateur d'une école d'infirmières auxiliaires avec la Mission méthodiste de Chicuque.

1973-76 : Supérieur et représentant légal de la Mission Suisse au Mozambique dès 1972.

Ai vécu la dernière phase de la guerre de libération avec ses troubles et la nationalisation des institutions de la Mission.

En 1975, lors de l'indépendance du pays, médecin-adjoint dans le service de gynécologie et obstétrique de l'hôpital central et universitaire de Maputo pendant dix mois.

Juin 1976 : retour en Suisse. Dès le 1.10.1976 cabinet de médecine générale, tropicale et de voyages au Mont-sur-Lausanne. Médecin, puis médecin-chef dans les Etablissements médico-sociaux Boissonnet,

Plein Soleil, Les Pins, Pré-Fleuri (environ 200 patients de gériatrie, de psycho-gériatrie et de handicapés physiques).

1983-85 : campagnes de vaccination en Ouganda ; direction médicale, voyage préparatoire à Nairobi, envoi de neuf équipes d'un total de 70 médecins et infirmières pendant un mois, dont deux participations de ma femme Muriel.

Voyages d'études de médecine tropicale: seul au Zaïre, en couple en Thaïlande, Népal, Afrique du sud, Zimbabwe, Botswana, Namibie, Cuba, Jamaïque, Caraïbes, Chine, Hongkong, Malaysia avec Bornéo, Tanzanie et Kenya.

En couple en mission médicale pour Phillip Morris en Pologne (Varsovie et Cracovie 12-18.6.1994), en Russie (Moscou 18-26.6.1994, Saint-Petersbourg 18-22.6.1994, Krasnodar 20-24.2.1995), et en Ukraine (Kharkov et Kiev 24.2.-4.3.1995) pour évaluer les possibilités de prise en charge en cas d'urgence médicale pour le personnel expatrié de Phillip Morris.

Membre du Cercle vaudois de généalogie depuis ma retraite fin 1998: recherches sur les familles Favre de Bavois, Burnat, Chavannes, la princesse Maria Belgia de Portugal, ancêtre des Chavannes, et l'arbre généalogique aussi complet que possible de nos enfants (p.ex. les rois de Portugal, Charlemagne, le Cid, Maximilien I^{er}, un oncle de Jésus, des pharaons, David, Abraham, Adam et Eve).

2.1.2.3.1. Francis Jean Claude Favre, * 13.8.1956 à Lausanne, infirmier en soins intensifs et anesthésiste.

∞ 4.1.1983 à Epalinges **Sabina Wolff**, * 10.2.1959 à Tübingen, infirmière en soins généraux.

3 enfants : **Cédric Alain Favre**, * 20.4.1984 à Neuchâtel, étudiant de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, section informatique.

Quentin Olivier Favre, * 15.1.1987 à Neuchâtel, élève de l'Ecole technique, section médiaticienne.

Niels René Favre, * 9.9.1989 à Neuchâtel, coureur de vélo VTT.

2.1.2.3.2. Olivier Henri René Favre, * 21.9.1958 à Lisbonne, docteur en médecine, spécialiste FMH en médecine interne, pilote de voltige aérienne (deux fois champion suisse).

2.1.2.3.3. Cyril Hugues Louis Favre, * 30.5.1960 à Chicumbane, maître de dessin.

∞ 25.5.1991 à la Cathédrale de Lausanne **Claude Martine Stoudmann**, * 31.3.1959 à Lausanne, assistante en pharmacie et médicale.

2 enfants : **Anaïs Favre**, * 10.4.1992 à Lausanne,
Naomé Favre, * 18.1.1996 à Lausanne.

2.1.2.3.4. Patrick Blaise André Favre, * 16.8.1962 à Chicumbane, fiduciaire-comptable.

1) ∞ 2.3.1984 à Montpreyveres/Lausanne **Nicole Tuula Baer**, * 4.10.1962 à Lausanne, nurse. Divorce.

2) ∞ 25.10.1991 à Bellerive **Patricia Grandjean**, * 7.7.1962 à Lausanne, nurse.

3 enfants : **Gabriel René Pascal Favre**, 21.3.1992 à Châtel-Saint-Denis,

Mathias Francis Constant Favre, * 16.5.1993 à Châtel-Saint-Denis,

Clovis Olivier Théo Favre, * 17.8.1997 à Morges.

2.1.2.3.5. Laurent Pierre François Favre, * 4.7.1966 à Chicumbane, agent d'assurances.

∞ 3.11.1990 à Grandvaux **Chantal Fabienne Gay**, * 28.6.1968 à Lausanne, horticultrice et encadreuse

3 enfants : **Loic Favre**, * 18.8.1991 à Lausanne,
Maude Favre, * 27.1.1994 à Lausanne,
Thibaut Favre, * 19.3.1998 à Lausanne.

2.1.2.4. Bernd Favre, mon frère, * 29.12.1929 à Dortmund, † 28.3.2002 à Berlin-Lichterfelde d'un arrêt cardiaque subit (Herz-Sekunden Tod). Schizophrénie dès l'âge de 20 ans, nécessitant des hospitalisations à Zurich, Hambourg et Berlin.

Etudie le piano à Poznán (conservatoire), Genève (Erich Schmied), Zurich (Walter Fuchs), Berlin (Madame Dunias-Sindermann); virtuose et professeur de piano.

Déporté à Krasnogorsk/Moscou de juin à octobre 1945 avec la famille (cf. Waldo Favre).

Vit avec les parents, puis dans le home pour Baltes, en appartement protégé et finalement dans le "Privat-Krankenhaus", établissement de psycho-gériatrie à Berlin-Lichterfelde.

2.1.2. Louis (2) Hermann Favre, mon oncle

* 30.5.1898 à Saint-Petersbourg, † 11.9.1971 à Berne. Son parrain était le Grand-Duc Boris Romanov, cousin du dernier tsar Nicolas II. Termine le gymnase avec mention. Etudiant comme ingénieur de construction de bateaux à Dorpat/Estonie. Cofondateur d'une société d'étudiants

Lors de la révolution bolchevique, il s'engage dans la Baltische Landeswehr, où il devient fourrier.

1921 s'installe à Berlin, étudie le chant et décroche un diplôme de chanteur d'oratorio et de Lieder, premier ténor; il chante pendant quelques années dans le chœur de son frère Waldemar.

∞1) 29.12. 1924 avec **Augusta Bertha Hildegard Günther**, * 19.4.1892 à Oberriesshof bei Eisleben, † 24.12.1973 à Wabern/BE, institutrice.

3 enfants : **Christa, Jürgen, Jutta**

∞ 2) avec **Wilhelmine Bertha Schmelzer**, * 14.12.1903 à Stuttgart. † 26.5. 1999 à Berne. Cantatrice. Sans descendance.

Louis ouvre une imprimerie avec papeterie au centre de Berlin, qu'il perd totalement suite à un bombardement des alliés le 3 février 1945.

Vit donc toute la guerre à Berlin jusqu'à l'arrivée de Russes en mai 1945. Juin 1945 déportation par le NKWD en Russie en camp de prisonniers de guerre pendant quatre mois, avec sa deuxième femme et sa fille Jutta. Rapatriement en Suisse, installation à Berne, où il ouvre de nouveau une imprimerie avec papeterie. Critique de musique, puis fondateur successivement de trois chœurs de musique chorale a capella à Berne.

Recherches généalogiques en commençant l'impression de l'histoire de la famille Favre de Bavois, en collaboration avec ses frères André et Waldemar. Se concentre sur la recherche de la branche finlandaise de la famille Favre, jusqu'en 1970.

2.1.2.1. Christa Favre, * 1.12.1926 à Berlin-Steglitz. Employée de bureau.

∞ 13.6.1953 à Köniz avec **Philippe Steiner**, * 25.3.1925, comptable.
2 enfants : **Chantal** et **Yves**.

2.1.2.1.1. Chantal Steiner, * 1.5.1954 à Berne. Assistante de direction.

2.1.2.1.1. Yves Steiner, * 28.12.1965 à Berne. Contrôleur CFF.

∞ 21.9.1985 à Einigen/BE avec Karin Lüthi.

4 enfants : **Marco Steiner**, * 16.7.1987,

Miriam Steiner, * 26.1.1990,

Mikael Steiner, * 23.8.1999,

Melinda Yvette Steiner, * 15.1.2001.

2.1.2.2. Jürgen Favre, * 24.12.1930 à Berlin-Steglitz. Jumeau de Jutta.

- Typographe.

∞ 6.4.1957 à Berne avec **Waltraud Hess**, * 1.10.1932., † 26.9.2003 à Berne.

2 enfants : **Andrea** et **Germaine**.

2.1.2.2.1. Andrea Favre, * 3.7.1958

∞ avec **Markus Künzi**.

3 enfants : **Markus Künzi**, * 22.12.1976,

Martin Künzi, * 23.8.1979,

Monika Künzi, * 28.7.1983

2.1.2.2.2. Germaine Favre, * 26.11.1959

∞ en 1982 avec **X Lüscher**

2 enfants : **Daniel Lüscher**, * 16.12.1983,

Nicole Lüscher, * 2.2.1987,

2.1.2.3. Jutta Favre, * 24.12.1930 à Berlin-Steglitz. Jumelle de Jürgen.

Typographe, aide hospitalière.

A été déporté par le NKVD avec son père et notre famille à Krasnogorsk (cf. René Favre, * 1928)

∞ 16.8.1958 à Berne **Hans Paul Friedrich Nau**, * 8.11.1934 à Riesenborg/Westpreussen. Electricien, commerçant en machines agricoles.

3 enfants: **Bernhard**, **Ute**, **Katia**

2.1.2.3.1. Bernhard Nau alias Amsberg, * 29.11.1960 à Kirchheim-Teck Employer postal.
 ∞ 3.10.1997 **Gaby Amsberg**, * 18.11.1964.

2.1.2.3.2. Ute Charlotte Nau, * 11.1.1964 à Esslingen/Neckar. Educatrice, ∞ 17.6.1994 à Konstanz **Arnold Leichter**, * 15. 12.1965 à Esslingen/Neckar 2 enfants: **Erik Aaron Leichter**, * 23.1.1997 à Konstanz.
Johanna Luise Leichter, * 11.3.1999 à Konstanz

2.1.2.3.3. Katia Georgia Nau, * 7.5.1967 à Esslingen/Neckar ∞ 6.9.1991 à Kirchheim/Teck avec **Jörg Bernd Raukuttis**, * 15.12.1962 à Oberhausen. Technicien de nettoyage. – Divorce 2002

2.2. Bertha Julie Amalie Favre, * 1.10.1863 à Arensburg,
 † 23.1.1871 à Arensburg âgée de 7 ans (scarlatine ?)

2.3. Marie (Mary) Anna Jeanette Favre, * 27.4.1865 à Arensburg. Institutrice privée. A assisté son père à Tcherepovets après la noyade de sa sœur. † 1937 à Arensburg.

2.4. Martha Nelly Annette Favre, * 4.9.1866 à Arensburg. Institutrice privée. † 5.8.1894 noyée dans la Scheksna, en accompagnant son père à Tcherepovets.

2.5. Helene Henriette Johanna Favre, 23.6.1869 à Arensburg
 † 19.1.1871 à Arensburg, âgée d'un an (scarlatine ?).

2.6. Anna Constance Favre, * 7.3.1872 à Arensburg, † 2.5.1957 sur l'île Langeoog.
 ∞ avec **Johann Walter**. *Propst zu Jamma auf Oesel.* (=pasteur)
 2 enfants : **Friedel** et **Marga Walter**.

Des informations sur cette famille me sont parvenues lors de l'impression du présent texte ; un complément paraîtra dans le BGV 2006.

2.7. Julius (Jules) Hugo Ernst Favre, mon grand-oncle

* 19.1.1875 à Arensburg/Oesel, † 7.1.1940 à Graudenz/Allemagne-Wartheland.

∞ 1) avec Louise Constance Caroline Carstens, * 8.12.1865 à Archangelsk, † 23.5.1937 à Arensburg.

2 enfants : René Georg et Léon François

∞ 2) 1937 à Arensburg **Visa (Luisa) N.**, amie depuis de longues années de la famille, très chaleureuse, d'origine estonienne, mais mal acceptée par les Baltes allemands (Deutschbalten), qui la considéraient comme inférieure ("unter ihrem Stand"); après le décès de son mari à Graudenz, elle retourne en Estonie.



René, Louise, Léon et Jules Favre, en uniforme de l'armée impériale, v. 1908.

Médecin militaire: Académie impériale de médecine à Saint-Petersbourg, docteur en médecine à Kosenizy près de la Vistule en Pologne, 25^e régiment d'infanterie de Smolensk ; 1907 transféré au lazaret militaire Ismailow à Moscou, par protection du Grand-Duc Wladimir, où son frère Louis avait été précepteur. Pendant 15 ans il vit à Moscou à l'hôpital des médecins-militaires, interniste à l'hôpital

évangélique, cabinet médical privé, société des médecins allemands. Au début de la Première Guerre mondiale il crée à Moscou en août 1914 l'hôpital de campagne 405, "à la tête duquel j'ai parcouru tous les fronts pendant presque quatre ans": Pologne, Galicie, Wilna, au sud de la Russie (Winiza). Retourne à la fin de la guerre à Moscou à l'hôpital Ismailow où il retrouve sa famille et ... la révolution bolchevique. Transféré dans un hôpital d'évacuation de 600 lits, puis avec 350 médecins moscovites en Sibérie pour combattre une épidémie de typhus exanthématous: il est médecin-chef d'un hôpital gigantesque de 3'000 lits à Slotoust, au pied du deuxième sommet le plus élevé de l'Oural, le Mont Yamantaou. Après cinq mois il entre en conflit avec les commissaires bolcheviques et demande un transfert, qui le mène à l'hôpital de la Croix-Rouge d'Ekaterinbourg avec 300 lits; il se trouve en face de la maison où la famille du tsar est assassinée.

Retour à Moscou dans un bataillon d'ingénieurs, où ses deux fils (photo p. 38) font leur service militaire: médecin militaire avec travail dans un hôpital pédiatrique, home pour nourrissons ; médecin de la compagnie des chemins de fer, de fabriques, ainsi qu'une pratique privée.

Après une année, il réussit à "opter" pour devenir Estonien, et en juillet 1922 il s'installe avec sa famille à Arensburg, où il travaille comme médecin. 1932 sa place est prise par un médecin estonien; il devient médecin de district à la campagne. Quatre ans plus tard il prend sa retraite, mais continue à travailler comme médecin de campagne. Fait partie de la Société des médecins d'Arensburg.

Membre de la Arensburger Liedertafel, dont il devient le président pendant quatorze ans. Il préside en 1936 la fête des 75 ans du chœur fondé par son père. Il chante le premier ténor, comme aussi son fils Leon, René étant 2^e ténor.

1939 il subit le transfert des Baltes en Pologne occupée par les Allemands (accord Staline-Hitler) et s'installe à Graudenz en Prusse occidentale

2.7.1. René Georg Favre, * 27.5.1900 à Arensburg, † 1945, disparu comme soldat SS en Russie.

1918 : école Petri et Paul à Moscou. 1919 : service militaire dans l'armée rouge à Moscou.

∞ 1) 10.4.1921 à Moscou **Marguerite Pomeranzewa** ; divorce 11.11.1933 à Tallin.

1922 : service militaire en Estonie puis études de droit à Dorpat/Estonie. Avocat à Reval.

∞ 2) 2.1.1935 à Riga **Ilka Beeker** (nom hollandais), * 24.6.1911 à Berlin-Schöneberg. † 17.11.1982 à Norden.

Les parents d'Ilka possédaient une maison de vacances à Oesel, où ils passaient tout l'été. Musiciens, ils étaient souvent en tournée de concerts en Estonie.

Comme tous les Baltes, le couple est transféré en 1939 en Pologne occupée. Avocat, formation de juge et président de tribunal, puis Amtsgerichtsrat. Mobilisé dans la Waffen.SS (1944), † 1945, disparu en Russie. Pendant des années la famille ne perd pas l'espoir de le voir réapparaître.

Du deuxième mariage : 1 fille **Ilka**

1945 : sa femme Ilka s'enfuit de la Pologne à l'arrivée des Russes ; ne trouve pas de lieu d'accueil en Allemagne et se réfugie avec sa fille au Danemark, où elles restent internées pendant deux ans, traitées comme des ennemis par la population danoise.

2.7.1.1. Ilka Favre, * 12.6.1937 à Arensburg. Employée de commerce.

∞ 24.12.1957 à Norden/Ostfriesland avec **Rudolf Karl Rieken**, * 16.11.1932 à Westerende Kreis Aurich/Friesland. Représentant de commerce.

3 enfants: **Rolf-Dieter, Heiko, Klaus René**.

2.7.1.1.1. Rolf-Dieter Rieken, * 25.11.62 à Norden, Employé chez Kontakt PR. Etudes de germanistique et de russe à Bamberg.

∞ 10.2.1995 à Augsburg avec **Steffanie Schöne**, * 25.10.1963 in Ham/Westfalen. Rédactrice et traductrice simultanée du turque. Besoin d'appareillage auditif, comme aussi sa fille.

1 fille: **Kathrin Rieken**, * 11.1.1996 à Augsburg.

2.7.1.1.2. Heiko Rieken, * 15.5.1965 à Norden. Jumeau de Klaus. Maître de géographie et sports à Kiel; politologue.

∞ 1.11.1995 à Norderney (Nordseebad) avec **Anett Peters**, * 18.11.1967 in Norderney. Géologue.

2 enfants: **Sophie Peters**, * 31.7.1996.

Ole Peters, * 24.5.1998.

2.7.1.1.3. Klaus René Rieken, * 15.5.1965 à Norden. Jumeau de Heiko. Technicien.

2.7.2. Léon François Favre, * 1902, † 19.3.1996 à Wolfsburg.

1919 : service militaire dans l'armée rouge à Moscou.

1922 : devient Estonien. Service militaire estonien pendant 18 mois près de Reval. Pharmacien à Reval.

Octobre 1939 : transfert des Baltes allemands en Pologne occupée/"Wartheland", s'installe à Danzig/Prusse occidentale; pharmacien dans la région de Danzig.

Février 1945: devant l'arrivée des troupes russes, la famille s'enfuit dans la région de Hambourg. Léon est prisonnier civil des Russes pendant trois mois, puis il rejoint la famille.

1947 : pharmacien à Fallersleben. 1953 contrôleur aux usines Volkswagen à Wolfsburg.

∞ **Alexandra Johannson ("Schura")**, * Estonie, † 4.9.1971 à Fallersleben.

2 enfants: **Louis** et **Klaus**.

2.7.2.1. Louis (3) Favre, * 25.7.1936 à Reval. † 19.10.1982 à Cologne, suite à un accident de chemin de fer. Vendeur d'automobiles, contremaître pour camions Ford.

∞ 16.9.1959 à Wolfsburg **Nelly (Anelka) Bloch**, * 11.3.1938 à Werendorf/Ukraine. Employée de commerce.

2 enfants : **Anelka**, et **Marc Rainer**.

2.7.2.1.1. Anelka Favre, * 31.5.1963 à Wolfsburg. Dipl. Betriebswirtin.

∞ 11.7.1991 à New York avec **Thomas Dudaczy**, * 16.9.1963 à Cologne. Dipl. Betriebswirt.

2 enfants: **Henrik Thomas**, * 19.3.1994 à Heppenheim/Hessen, **Timon Léon**, * 19.10.1996 à Aschaffenburg/Bayern.

2.7.2.1.2. Marc Rainer Favre, * 1966 à Wolfsburg. Psychologue dipl.

2.8. Charles Georg Frédéric Favre, * 31.3.1881 à Arensburg. † 5.1.1887 à Arensburg (scarlatine).

La vie de Jules et de ses descendants illustre bien le sort tragique des Baltes allemands. Né Suisse, il devient Russe vers l'âge de dix ans quand son père doit prêter serment de fidélité au Tsar. Il fait carrière comme médecin militaire russe et réussit en 1922 à devenir Estonien pour s'installer à Arensburg. L'accord Hitler-Staline l'oblige en 1939 à quitter avec sa famille l'Estonie pour la Pologne occupée par l'Allemagne, où il meurt en 1940. En 1944 la famille doit s'enfuir à cause de l'arrivée des troupes russes, auxquelles Staline avait donné l'ordre de tuer et détruire tout ce qui était allemand. 14 millions d'Allemands, dont les Baltes allemands, doivent s'enfuir des pays de l'est dans des conditions souvent atroces, avec des pertes innombrables en vies humaines.

* * *

Nos armoiries

Diverses personnes ont travaillé à la recherche de nos armoiries :

- André Favre: dès 1921 aux ACV à Lausanne, puis Zurich, Allemagne
- Waldo Favre: dès 1946 à Genève, 1948 à Zurich (Généalogiste W. Ruoff), puis Hambourg et Berlin (Bibliothécaire du Herold)
- Le mari de l'une de mes patientes, Mme A. Favre à Cugy, jusqu'en 1960.
- L'auteur du présent article, dès 1946 à Genève, Berne, Zurich, Lausanne.

Or c'est avec surprise que je découvre au Comptoir Suisse en 1976 des armoiries créées vers 1953 par Marvil (pseudonyme de Robert Meylan, de Pully, que l'on trouve dans l'annuaire téléphonique de 1955). Il existait alors une Corporation des artistes héraldistes suisses, qui fut créée en 1952 par MM. Brülhart, Meylan et Devenoge ; elle publie ses propres Archives officielles en quatre exemplaires, dont un se trouve

aux ACV. Dans l'Armorial vaudois (planche 18, no 1), on trouve les armoiries des Favre de Bavois et Corcelles-sur-Chavornay ; il s'agit d'une copie en miroir de celles des Favre de Vallorbe. On peut légitimement supposer que les Favre de Bavois et de Corcelles n'avaient pas d'armoiries, comme c'est le cas de nombreuses anciennes familles vaudoises. Or à un moment du XX^e siècle, l'un de ces Favre, désireux d'avoir des armoiries, s'est contenté (ou laissé convaincre) d'attribuer à sa famille une variante du blason des Favre de Vallorbe, faute de n'avoir rien trouvé à propos de sa famille.

En 1960, André et Waldemar Favre créent de nouvelles armoiries, essayant de lier notre lieu d'origine, Bavois (mais aussi Orny et La Sarraz) au pays balte (Arensburg en Estonie), résidence de Georges Daniel Favre et sa famille depuis 1855.

Le motif principal choisi est une feuille du frêne de montagne (ornifolium) ; les trois étoiles d'or se trouvent dans les armoiries de La Sarraz, dont nos ancêtres étaient les vassaux, et celles d'Orny, où l'étoile du milieu est couverte par la tour de l'église.

Enfin la grue de l'ornement extérieur est l'oiseau qui se trouvait vers 1850 dans la plaine de la Thielle et à Arensburg ; elle existe maintenant encore en Afrique, au Mexique et au Canada.

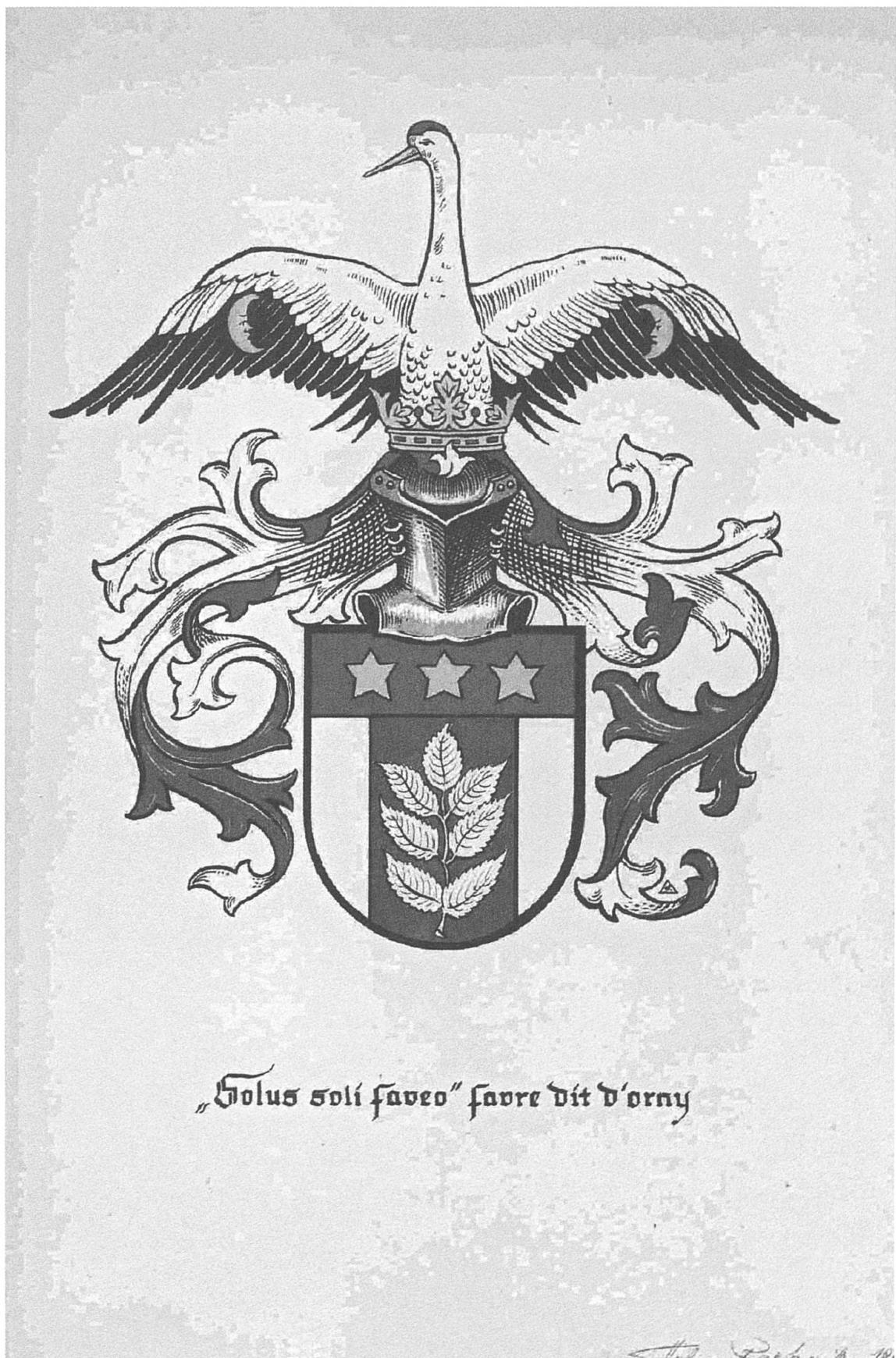
Armoiries enregistrées aux Archives Cantonales Vaudoises



F A V R E de Bavois (branche balte)

"D'argent au pal élargi d'azur chargé d'un rameau de frêne du premier, au chef de gueules chargé de trois étoiles d'or."

Enregistrées le 21.07.2004. Crées v. 1960 par André Favre à Flensburg et Waldemar Favre à Berlin



St. L. 191

Bibliographie

- Schwennicke, *Stammtafeln zur Geschichte der europäischen Staaten*, 3^e édition en 18 volumes (1^{ère} édition 1936 Prince von Isenburg, 2^e édition 1953 Baron Freytag von Loringhoven).
- Communication de l'Université d'Oslo en 2001.
- Luiz de Mello Vaz de São Payo, *A Herança Genética de D. Afonso Henriques* (premier roi du Portugal), Porto 2002.
- Familysearch.org, Généalogie élaborée par les Mormons sur Internet.
- *Livre d'or des familles vaudoises*, 1923.
- *Larousse de la Généalogie*, 2002.
- *Favre*, Editions Plantanida, 1977.
- Paul et Claude Rubattel, *Livre d'Or Favre*, 1991.
- Annette Combe, *Bavois*, 1997.
- Tel.search.ch: l'annuaire gratuit.
- Reconnaissances de Pierre Favre (1544), Joseph Favre (1592), Jean François Favre (1592) ; les deux volumes portent les chiffres FK 112 et FK 116 aux ACV (état 1940).
- Inventaire des archives du château de La Sarraz, fol 41 et 25.
- M. L. Charrière, *Les Dynasties de La Sarra et la baronnie de ce nom*, Lausanne, 1875.
- Nombreuses reconnaissances médiévales aux ACV (Grosse Balay,...)
- Registres paroissiaux de Bavois, dès 1622: baptêmes (parrains), confirmations, mariages, décès.
- Anatole Leroy-Beaulieu, *L'Empire des Tsars et les Russes*, Paris 1881.
- Marie von Hoerschelmann, *Ein Baltisches Frauenleben 1837-1899*, Hannover 1966.
- René Favre, *Les Favre ayant vécu en Russie*, Lausanne 2003.
- Jean-Marie Thiébaud, *Les Romanov*, 1998.
- Jean-René Bory, *Histoire de la Russie et ses relations avec la Suisse*, Genève 1999.
- Ernst Seraphim, *Russische Porträts*, Zürich-Leipzig-Wien 1943.
- Ivan Grézine, *Les Orthodoxes russes en Suisse romande*, Genève 1999.
- Ingeborg Fleischhauer, *Die Deutschen im Zarenreich*, Stuttgart 1984.
- Jean-Claude Favez, *Das Internationale Rote Kreuz und das Dritte Reich*, Zürich 1989.

- Olivier Grivat, *Internés en Suisse 1939-1945*, Chapelle-sur-Moudon 1995.
- Ministères des affaires étrangères Berne et Moscou: *Suisse – Russie Contacts et ruptures, 1813-1955*.
- Plusieurs livres sur la bataille de Berlin 1945, les bombardements, la fuite de 14 millions d'Allemands devant l'avance des armées russes.
- Helge Rosvaenge, *Lache Bajazzo*, München-Wien 1953.
- Fichier des armoiries vaudoises, aux ACV.
- Archives officielles de la Corporation des artistes héraldistes suisses, Armoiries des familles du Canton de Vaud, aux ACV.
- Film de Frédéric Gonseth, *Mission en Enfer*, Lausanne 2003.
- Archives de famille d'André, Waldemar et Louis Favre contenant documents, notes, projets pour l'histoire de la famille en allemand, les mémoires en français de Georges Daniel Favre, la correspondance de Georges Daniel et ses descendants, ainsi que la correspondance volumineuse des trois frères, traitant généralement de généalogie.

René Favre

